

Lycée Voillaume d'Aulnay Sous Bois : Les raisons de la colère :

Le lycée Voillaume est un établissement prévention violence qui accueille plus de 2000 élèves encadrés par 200 enseignants. 63% de ses élèves sont issus de catégories sociales défavorisées. Dans ce contexte, nous sommes fiers de mener plus de 77% d'entre eux à l'obtention du Baccalauréat, beaucoup plus dans certaines sections, en particulier scientifiques. Nous sommes un de ces établissements de Seine Saint Denis qui souhaitent donner une réalité à la notion d'Egalité des chances.

Jusqu'à présent, nous nous sommes peu illustrés dans des actions revendicatives. A ce jour, cependant, nous avons le sentiment de ne plus pouvoir assurer notre mission Républicaine.

L'intégrité physique et morale des élèves et de la communauté éducative est mise en cause par la multiplication d'incidents. Des jets d'objets, injures, dégradations des locaux vont croissant. Ils sont le fait d'une minorité d'élèves qui profitant, entre autres, de carences d'encadrement, provoquent un sentiment d'impunité généralisé. Face à ces difficultés, le manque de surveillants est alarmant : on en compte un pour 183 élèves. Le rectorat, de son côté, considère qu'il n'y a aucune urgence à pourvoir les postes que nous lui demandons depuis plusieurs mois.

Dans ce contexte, les enseignants peinent à assumer leur mission pédagogique et éducative, car l'autorité des personnels est sans cesse remise en cause par le manque de soutien d'une direction dépassée. A cela s'ajoutent d'autres défaillances administratives : deux classes de Terminale n'ont ainsi pas eu cours de philosophie depuis la rentrée de septembre.

La région, enfin, semble elle aussi nous abandonner : près de la moitié des agents d'entretien, épuisés dans ce lycée de plus de 5 hectares, n'ont pas été remplacés sur une période de deux semaines avant les vacances de Noël. Les détritiques se sont accumulés dans les couloirs, avant que la dégradation ne se joigne à l'insalubrité.

La facilité consisterait à n'accuser que les élèves, en vertu des clichés que l'on peut entretenir à leur sujet. La réalité est qu'ils souffrent d'un manque d'encadrement et d'autorité, dont ils sont pourtant demandeurs dans leur immense majorité.

La direction ne parvient pas à assumer son rôle. Sa gestion aléatoire des incidents et des sanctions révèle qu'elle est dépassée et enfermée dans un déni de nos difficultés. L'organisation des cours et des examens est par ailleurs défailante depuis trois ans : les deux problèmes s'alimentent mutuellement.

Le rectorat est resté sourd à nos revendications. De nombreux courriers sont demeurés sans réponse depuis le mois de septembre; l'audit que nous avons demandé le 18 octobre, et qui visait à faire primer la médiation sur l'affrontement, n'a toujours pas eu lieu. L'audience finalement obtenue ce 8 janvier, après plusieurs actions de grève, n'a débouché que sur un mépris manifeste à l'égard de nos préoccupations.

Tant que le lycée survit, en somme, ceux qui le font vivre au quotidien ne se heurtent qu'à l'indifférence de leurs supérieurs. Nous refusons que le mépris social et professionnel, l'aveuglement ou la fuite face à nos difficultés et au besoin de nos élèves, soient les nouveaux principes de gestion des établissements dans lesquels évoluent vos enfants.

Il va de soi que cet appel à l'aide n'altère en rien notre conscience professionnelle et notre dévouement à la réussite de chaque élève, qui nous semble être au fondement de l'idée même de république.